tirâmes interrompirent le lugubre cérémonial de leurs adieux, & une frayeur muette succéda aux plaintes & aux cris mesurés dont la maison venoit de retentir.

Personne ne sit mine de s'oppoposer à nous, qu'une jeune Dame plus aguerrie que les autres, qui se mit en devoir de nous fermer impoliment. la porte au nez; mais par malheur pour elle un coup de mousquet l'envoya dans l'instant tenir compagnie à la bonne femme. Le carme effrayé, s'enfuit dans le jardin. Le capitaine qui s'y étoit pareillement jetté tirailla d'abord sur nous, sans s'appercevoir que nous enlevions sa femme & ses filles. Dès que ses yeux surent frappés de ce spectacle & qu'il prit garde que nous nous préparions à mettre le fen à la maison, il cessa de se défendre, & se rendit de bonne grace. Le moine y fit plus de facons. Il nous somma d'abord de la part du ciel, de lui laisser la vie; puis comme s'il se sût désié d'obfaçor façor fe p & n à la ven

> nou Ne le ligio mai par pro bita qui A

> > tic

pa

C

à

t